

cœur. Comme s'il n'en tenait pas qu'à nous d'être, aussi souvent que nous voulons, l'objet d'une faveur bien autrement plus grande : celle de recevoir jusque dans notre cœur, par le sacrement de l'Eucharistie, ce même Enfant Jésus que saint Antoine reçut visiblement dans ses bras !

Préparons-nous à mériter toutes les grâces de la prochaine fête de Noël en nous livrant à ces pieuses réflexions, que l'image de saint Antoine suffit à nous inspirer. Demandons-lui de nous apprendre lui-même comment il faut aimer Jésus.

Histoire de saint Antoine de Padoue

CHAPITRE XII

Synode de Bourges et triomphe du Saint-Sacrement

1225-1226

(Continué de la page 66)

Antoine termina en adjurant l'évêque de rendre à l'Épouse du Christ sa beauté native. Tous les Pères écoutaient l'orateur avec étonnement. La sainteté étinçelait dans toute sa personne ; il était impossible de le nier. Le prédicateur était, au milieu d'eux, l'instrument du Seigneur pour éclairer les prélats et les amener tous à adopter des mesures efficaces, en vue de la gloire de Dieu et du maintien de la foi. Sous cette impression, les Pères s'appliquèrent sérieusement à étudier les besoins de leurs Églises et de leurs peuples et prirent de solides mesures pour y arriver.

Simon de Sully fit plus encore. Aussitôt la fin du discours d'ouverture, il vint se jeter aux pieds d'Antoine et lui découvrit les plus secrets replis de sa conscience. Sa confession terminée, il rentra en grâce